

Médicaments : les effets secondaires des livres à charge

Le Leem réagit à la publication aujourd'hui du livre : « *Effets secondaires : le scandale français* », d'A.Béguin et JCh. Brisard, avec la collaboration d'Irène Frachon.

La santé est un sujet primordial et il est légitime que les patients veuillent accéder à des traitements sûrs et efficaces, dans un cadre transparent. Mais une nouvelle fois, le Leem ne peut qu'être préoccupé par la parution de ce type d'ouvrages, aux titres racoleurs, qui ressassent toujours les mêmes événements, généralement antérieurs à la « Loi de renforcement de la sécurité sanitaire du médicament et des produits de santé » de 2011. De tels écrits, délibérément extrêmes et relayés par les médias à travers une promotion bien organisée, sont susceptibles d'alarmer inutilement les malades, de les conduire à retirer leur confiance dans leurs médecins et leurs traitements, et d'aggraver la défiance des citoyens à l'égard des institutions, des pouvoirs publics et des acteurs de la chaîne du médicament.

Le médicament n'est pas un produit comme les autres. Il n'est jamais anodin et les polémiques incessantes ne doivent pas faire perdre de vue que c'est un produit efficace, qui contribue à soulager, guérir et sauver des vies. La substance active qu'il contient est le gage de cette efficacité. Elle peut aussi déclencher des effets secondaires et être mal tolérée, conduisant parfois à des situations particulièrement graves. Ces effets secondaires sont renseignés, analysés, mis en permanence en balance avec les bénéfiques thérapeutiques de chaque médicament, et sont portés à la connaissance des prescripteurs et des patients. Les industriels ont l'obligation de communiquer immédiatement aux autorités toute information nouvelle pouvant influencer l'évaluation de cette balance bénéfices/risques.

L'autorisation de mise en circulation des médicaments, les conditions de leur prescription par les médecins et de leur délivrance par les pharmaciens obéissent à des règles d'une complexité et d'une rigueur sans égales dans le monde industriel. La multiplication des contrôles et le croisement des instances de décision rendent tout bonnement impossible la manipulation.

La critique de l'industrie pharmaceutique est devenue, ces dernières années, un genre littéraire qui ne fait pas seulement vendre des livres mais permet à leurs auteurs d'occuper les plateaux TV et radios en instrumentalisant les interrogations légitimes des patients, en jouant sur les peurs, et en décrédibilisant la parole des experts et l'autorité des agences sanitaires. Cette tendance, contre laquelle il est difficile de faire entendre un discours de vérité et de raison, risque d'inhiber durablement la reconnaissance de l'innovation en France et de nuire à la place du pays dans les sciences du vivant.

Pour restaurer la confiance, le Leem invite l'ensemble des acteurs de santé à réfléchir aux moyens de sensibiliser et d'informer sereinement les patients, de renforcer la formation initiale et continue des prescripteurs sur le médicament, et de s'assurer de la diffusion, au sein du corps médical, des recommandations et des avis des autorités sanitaires. Le Leem appelle aussi à renforcer les moyens de suivi des médicaments en conditions réelles de prescription, notamment au travers de l'ouverture des bases de données de l'Assurance maladie anonymisées.

Pour leur part, les entreprises du médicament sont engagées dans un processus continu pour réduire la part de risque inhérente à tout médicament dans la phase de recherche clinique et pour améliorer constamment les dispositifs de signalement des effets secondaires et de suivi après la mise sur le marché, ainsi que l'accompagnement du bon usage des médicaments commercialisés.

Contacts Presse : Stéphanie Bou – 01 45 03 88 38 / 06 60 46 23 08 – sbou@leem.org Virginie Pautre - 01 45 03 88 87 – vpautre@leem.org / Jean-Clément Vergeau – 01 45 03 86 82 – jcvergeau@leem.org